

## **RadioDoc Review**

**Volume 2 • Issue 1 • 2015**

2015-05-15

### **Rien Que Les Os: version française.**

Irène Omélianenko, Radio France

#### **Abstract**

Critique d'un documentaire de création conçue par l'artiste Française Floy Krouchi à Radio France en équipe avec la réalisatrice Nathalie Battus et le chef opérateur du son Bruno Mourlan (2010).

#### **Keywords**

documentaire, radio

#### **Recommended Citation**

Omélianenko, I., (2015) "Rien Que Les Os: version française.", *RadioDoc Review* 2(1). doi: <https://doi.org/10.14453/rdr.v2i1.5>

## RIEN QUE LES OS (2015)

Ce documentaire de création conçue par l'artiste Française Floy Krouchi à Radio France en équipe avec la réalisatrice Nathalie Battus et le chef opérateur du son Bruno Mourlan est une pièce hybride aux franges de la composition musicale et la création poétique ayant pour intention de faire le lien radiophonique entre la mémoire mythique détenue par des Aborigènes en Inde et ce qui est en rémanence aujourd'hui dans certains fragments musicaux, la mémoire humaine, les voix lors des chants et leur fragile traduction . Le projet débute il y a 5 ans (2010) lors d'un voyage de Floy Krouchi dans le Sud de l'Inde. Elle entend alors un fragment musical emprunté à un très vieux répertoire qui lui semble si étrange et en même temps si envoûtant qu'elle décide de revenir dès que possible pour tenter durant un mois de réunir ce qui est encore accessible de cette étrange beauté ayant franchi les siècles.

Sur leur terre mère les Irulas (nom de cette tribu) pratiquent encore une cérémonie qui met en scène leur histoire dans sa confrontation, à la limite de la destruction, avec les pratiques du monde dit civilisé ou encore moderne. C'est un drame musical, déployé durant 7 jours et 7 nuits, qui progresse comme un conte symbolique. Les enregistrer revient à capturer la mémoire orale de ces êtres qui appartiennent encore à l'ancien Monde. Ce son laisse une empreinte qui se relie profondément à notre mémoire collective. Basé sur un minuscule fragment évanescent Rien que les Os plonge dans l'action au cœur de ce drame, une fiction devenue histoire, une histoire traversée de métaphores temporelles. Cette création radiophonique stimule notre mémoire collective et nous permet de partager un peu ce qu'ont vécu ces Irulas nés dans la mère forêt confrontés à l'avidité des fils de l'argent roi. Rien que les Os est un ACR conduisant ceux qui ont des oreilles sur un versant où les temps anciens semblent derrière une fragile paroi de verre . C'est une œuvre délicate et profondément touchante.

## RIEN QUE LES OS

Auteur :Floy krouchi, ACR, (France Culture) 56'40

Réalisation et son: Nathalie Battus

Finalisation et Mixage : Bruno Mourlan

Enregistré à Attapadi, Kerala, Inde et dans les studios de Radio France à Paris entre mars 2014 (Inde) et novembre 2014 (Paris)

[SON](#) :

**Éléments:** Musique du répertoire de la tribu des Irulas enregistrée à Attapadi incluant des instruments traditionnels comme des tambours, poora et delbil, la flûte kokayl et des chants.

Composition électro acoustique et basse : Floy Krouchi

## Texte : Irène Omélianenko

"Ils sont venus dans la forêt

ils ont tiré avec leur fusil,

et ils ont tué un grand singe noir.

Nous on les a laissé faire, sans rien dire.

On a pensé, ils nous donneront bien un peu de viande,

mais ils ont cuit l'animal, et puis, ils l'ont mangé

et nous, nous n'avons eu que les os"

### 1-PLAY

Au début nous entendons un poème avec cette phrase étrange "Rien que les os". Puis une voix nous indique qu' **elle** reviendrait. Des hommes chantent puis une voix nous fait plonger dans un passé des origines où le monde est une forêt emplie d'oiseaux. C'est le début d'une légende glaçante où la trahison conduit à la dévastation de l'innocence. Pas de happy end cette œuvre est une quête impossible, une énigme sans solution; son auteur Floy Krouchi revient en Inde pour retrouver un son déjà entendu sur un mode mineur, un écho de mémoire en partie effacé, comme ce qui demeure sur une vieille bande magnétique. Elle revient sur les traces d'un conte philosophique paradigmatique de l'histoire des Irulas mais peut être aussi de l'histoire de l'humanité.

### 2-FAST FORWARD/REWIND

Plusieurs trames tissent cette proposition sonore. La narration conduit à un bouleversement temporel. La première couche sonore a été prélevée lors d'un premier voyage, dans cette disposition d'esprit où tout est donné; tout comme l'auteur l'auditeur exerce au début du documentaire une attention extrême, il regarde la forêt de toute la puissance de ses oreilles et croit entendre les Anciens temps quand régnaient les animaux: les ours, les cochons sauvages, les tigres. Quand surgit la chanson il semble que remue en nous le souvenir d'une connaissance primordiale.

La seconde couche sonore relève de l'enregistrement du second voyage. Il prend la forme de l'enquête. Nathalie Battus et Floy Krouchi courent les bois à l'écoute de ce qui reste de la Mère forêt. Avec elles l'auditeur cherche l'homme et son frère aveugle dont la voix avait été enregistrée 5 ans plus tôt. Ce qui nous guide est la mémoire d'un son et nous plongeons dans une enquête-fiction.

La troisième couche sonore relève de la narration. La voix qui incarne le texte est une voix de synthèse dérobée sur internet. Cette voix est le fantôme de celle de l'artiste. Cette voix virtuelle signifie notre époque et nous décale. Le phénomène est le même que lorsque dans un musée nous entendons un audio guide.

Où est l'auteur de ce documentaire? A la ressemblance de ces premiers hommes il semble que c'est notre humanité qui perd sa voix.

### 3-ERASE

Après un mois d'enregistrements est venu le temps pour l'auteur de quasiment tout effacer de ce qui était élément documentaire informatif dans le processus d'écriture. Floy Krouchi a gardé le son de l'eau comme capté au temps des origines, les chants des hommes et des femmes, les sons de cloches et les battements de mains, les chants d'oiseaux et des voix à la limite de la disparition. Cette opération restitue le réel tel qu'il est dans le pouvoir cinématique-visuel du son. Il utilise le savoir des auditeurs, pour en abstraire le sens symbolique.

A ce point résistent les faits connus, implicites.

Les Irulas ont une terre et une montagne sacrée

- les aborigènes ont perdu leur terre, ont été spoliés et abusés.

- la forêt a été accaparée et avec elle l'habitat naturel / le mode de vie des aborigènes .

Dans un passé encore proche, ils enterraient leurs morts assis, à même le flanc de la montagne où se trouve la forêt.

Au Kerala la population décroît au même rythme que celui de la forêt

- a tout niveau la corruption a aidé au processus .

L'histoire racontée est un paradigme de notre propre entropie.

*“C’était au temps où la vérité régnait sur le village et la tribu/ Un étranger est venu, un homme moderne / il a confié un peu d’or au chef et lui demanda de le garder jusqu’au lendemain ... / L’étranger se cacha et vint la nuit voler l’or que le chef gardait en toute innocence, /*

*Le lendemain, l’étranger revint et demanda l’or / le chef ne put rien lui donner ni lui dire / Il savait que personne dans la tribu n’ avait rien volé/ dans l’ embarras il lui dit “Reviens... demain, reviens demain”, / et chaque jour l’étranger revenait et la valeur de l’or dû doublait / “reviens demain...” et le chef malheureux ne pouvait rien faire ni dire, et il commença à vendre les animaux pour le rembourser / puis il vendit les récoltes / puis il vendit les modestes huttes, le village la terre, les habitants / jusqu’à ce qu’il n’ait plus rien d’autre à faire que d’aller se cacher dans sa tombe /”*

## 4-PLAY

La radio gomme la question du regard ethnographique mais la question de la position de l'artiste occidental, comme collecteur, ethnographe, reste en jeu : Qui porte le regard/microphone sur l'autre et qui détient l'instance de pouvoir ?

Cette question est posée dans "Rien que les Os" par l'utilisation de la voix de synthèse qui remet en jeu ce positionnement.

La pièce radiophonique répond néanmoins à une nécessité de dépassement de l'ère post coloniale et de ses tabous et interdictions. elle recrée un temps unique.

## 5-CUT UP

Cette œuvre fictionne le réel : Par la juxtaposition et l'ordonnement des sons, naturels et synthétiques, réels et instrumentaux , apparaît un objet nouveau, autonome, et incontrôlable. Intervient la question du vrai et du faux , fausse forêt, / vraie forêt, de l'artiste alchimiste , décodeur de son temps .le dernier son de l'œuvre est en réalité celui enregistré en premier lors du voyage. comme un serpent se mordant la queue le cycle est achevé.

## CONCLUSION

Cette oeuvre intrigue profondément. La composition de Floy Krouchi ressemble à la démarche alchimique.

**Œuvre au noir** (*mélanosis /grec, nigredo/ latin*), sous le signe de Saturne . C'est le premier voyage où se sont imprimés sur de la bande magnétique les éléments essentiels de l'œuvre. C'est aussi le second voyage où s'empilent les prises de son.

**Œuvre au blanc** (*leukosis, albedo*), sous le signe de la Lune . L'artiste sépare les éléments, dissocie les fils narratifs. C'est le moment aussi de l'effacement.

**Œuvre au jaune** (*xanthosis, citrinitas*), sous le signe de Vénus. L'artiste recombine les pistes sonores et recrée un temps unique.

**Œuvre au rouge** (*iosis, rubedo*), sous le signe du Soleil . L'œuvre est une réserve où chaque auditeur a accès à un univers primordial.

Elle nous conduit à considérer la question de la composition, de la création sonore et radiophonique comme un acte magique. la radio ici portée à son plus haut point est lieu de création incarnant cette phrase de Jean Tardieu "la fondation d'un Atelier de création radiophonique tend à réaffirmer par des œuvres nouvelles la vitalité de l'expression radiophonique originale et la primauté de l'invention permanente dans les arts "\*Sans grandiloquence et par touches délicates Floy Krouchi nous propose une aventure sonore puissante.

**\*Tardieu Jean texte du 24avril 1968 Cahiers d'histoire de la radiodiffusion n°62 (oct-dec 1999), p153**

## *Irène Omélianenko*

Formation psychologie-philosophie

Audit Africa N°1

Radio France depuis 1982.

- **1982-1983** : Radio France Creuse.
- **1983-1985** : Nuits Magnétiques Bon Plaisir
- **1985-1997** : crée avec Jean Couturier Clair de Nuit
- Les enfants d'Izieu 2002 ; La France des Justes 2003 ; Dans l'hiver des bergers de la Crau 2004 ; Les Dockers 2005.
- **2003** : L'affaire Vincendon et Henry nommé Prix Ondas.
- **2004** : « Coup de chapeau » du Festival longueur d'ondes pour l'ensemble de son œuvre . La valse des sans papiers .
- **2005** : Un hôpital psychiatrique français sous l'Occupation
- **2006** : « Pavillon 38 ». nommé Prix Europa.
- **2006** : productrice coordonnatrice « Sur les docks ».
- **2007** : Le corps soumis : dans le donjon de Maîtresse Cindy , médaille de bronze New York Festivals, nommé Prix Europa.
- **2009** : Création d'Addor Association pour le développement du documentaire radio
- **2010** commission sonore de la SCAM
- association Mixage Fou
- Depuis **2011** conseiller de programmes au documentaire et à la création radiophonique France Culture

Membre de différents jurys Italia, Europa, CREADOC, Phonurgia Nova, Muse en circuit

<http://fiction.franceculture.fr/blog-doc-u-le-blog-d-irene-omelianenko>



**PHOTO : Radio France, Christophe Arramowitz**